

8 mai 2013

Discours de Serge Grouard, maire d'Orléans

Allons enfants de la Patrie,... l'étendard sanglant est levé.

Aux armes citoyens,

Formez vos bataillons...

L'histoire de France est guerrière.

Parce que la France s'est construite dans la douleur, elle connaît le prix du sang.

Depuis la guerre des Gaules jusqu'aux guerres mondiales,

Pas un siècle de notre longue histoire qui ne soit marqué au fer rouge des combats incessants.

Milliers de morts... millions de morts et blessés.

Pas un village de France qui n'ait son monument à la mémoire de ses enfants, tombés trop jeunes, au champ d'honneur comme l'on dit.

Cette histoire est la nôtre. Elle est nous même. Elle nous a forgé, qu'on le veuille ou non.

Cette histoire, elle est tragique quand elle brise, elle est absurde quand elle martyrise. Comme la mort de près après un voyage au bout de la nuit.

Elle est grandiose aussi comme une épopée chevaleresque, comme un roman de l'énergie nationale. Comme les grognards de l'Empire et les poilus de Verdun.

Elle est honteuse lorsqu'elle renonce, lorsqu'elle trahit, lorsqu'elle collabore.

Elle est glorieuse lorsqu'elle résiste.

Chevaliers de l'An mil de Malraux, Jeanne d'Arc aux Tourelles, soldats de l'An 2.

Armée des Ombres. Plateau des Glières. Compagnons de la Libération.

France de la résistance contre le renoncement ; France du rassemblement contre la division.

France d'un étendard qu'il soit de Jeanne d'Arc ou qu'il porte Croix de Lorraine.

On lui dit merci.

Temps révolus. Nostalgie. Passé enfoui me direz-vous ?

Les temps actuels sont à autre chose. Peut-être... Et pourtant.

La France a trop cher payé ses désarmements passés successifs pour en prendre de nouveau le risque.

Impréparation des forces et désastre de Sedan ; renonciation des années 30.

Humiliation.

Honte des accords de Munich.

Abandon – Occupation – Déportation – oui. trop cher payé. Beaucoup trop cher !

Et pourtant, la tentation du renoncement revient ; Elle revient toujours.

La France est de nouveau à la croisée des chemins.

Elle reste une puissance militaire reconnue. Elle est capable d'assurer sa sécurité et de faire respecter son rang.

Elle peut porter la nécessaire construction d'une Europe de la défense.

Mais, voilà ! la France est en crise et ressurgit la tentation du renoncement.

Ce serait une erreur tragique.

Le monde est plus que jamais incertain et dangereux.

Mon Général,

Vous êtes le 1^{er} militaire d'active invité à ce titre à présider nos fêtes de Jeanne d'Arc.

Si je vous ai sollicité, c'est

Pour rappeler la mémoire de celles et ceux qui dans notre longue histoire ont porté avec honneur et courage les couleurs de la France au prix des sacrifices les plus lourds.

C'est pour rendre hommage, à travers vous, à l'ensemble de nos soldats partout engagés dans le monde au service de la Nation

Pour vous témoigner de notre soutien et de notre fierté,

Pour que vous puissiez vous en faire auprès d'eux le messenger.

Jeanne d'Arc portait fièrement l'étendard. Elle savait manier l'épée.

L'étendard et l'épée.

Le politique et le militaire.

Il ne peut y avoir l'un sans l'autre.

La force de l'épée sans le sens de l'étendard n'est que violence.

Un étendard sans épée, dans le monde tel qu'il est, ne serait qu'illusion.

Ceux de 14-18 disaient après guerre, « plus jamais ça » - Vingt ans plus tard, ils eurent 39/40.

Que l'histoire nous serve de leçon.

Aujourd'hui, plus que jamais, nous avons besoin de forces armées solides, plus que jamais il ne peut être question de les dévaluer. Plus que jamais il faut en accepter le prix.

Et c'est alors seulement que l'on pourra vraiment dire « plus jamais ça ».

Serge Grouard